LE PETIT PRINCE ET LE ROI

(d’après *Le Petit Prince,* chapitre 10, de St. Exupéry)

Roi : Ah ! Voilà un sujet !

Petit Prince : (à part) Comment peut-il me reconnaître puisqu’il ne m’a encore jamais vu ?

Roi : Approche-moi que je te voie mieux. (Le petit prince bâilla) Il est contraire à l’étiquette de bâiller en présence d’un roi. Je te l’interdis.

PP : Je ne peux pas m’empêcher ! J’ai fait un long voyage et je n’ai pas dormi…

Roi : Alors je t’ordonne de bâiller. Je n’ai vu personne bâiller depuis des années. Les bâillements son pour moi de curiosités. Allons ! Bâille encore. C’est un ordre !

PP : Ca m’intimide…je ne peux plus…

Roi : Alors, je…je t’ordonne tantôt de bâiller et tantôt de… (pause) Si j’ordonnais à un général de se changer en oiseau de mer, et si le général n’obéissait pas, ce ne serait pas la faute du général. Ce serait ma faute.

PP : Puis-je m’asseoir ?

Roi : Je t’ordonne de t’asseoir !

PP : Sire…je vous demande pardon de vous interroger…

Roi : Je t’ordonne de m’interroger.

PP : Sire…sur quoi régnez-vous ?

Roi : Sur tout

PP : Sur tout ? Sur tout ça ?

Roi : Sur tout ça…

PP : Et les étoiles vous obéissent ?

Roi : Bien sûr. Elles obéissent aussitôt. Je ne tolère pas l’indiscipline.

PP : Je voudrais voir un coucher de soleil…Faites moi plaisir…Ordonnez au soleil de se coucher.

Roi : Si j’ordonnais à un général de voler d’une fleur a l’autre à la façon d’un papillon, ou d’écrire une tragédie, ou de se changer en oiseau de mer, et si le général n’exécutait pas, l’ordre reçu, qui de lui ou de moi, serait dans son tort ?

PP: Ce serait vous.

Roi: Exact. Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner. L'autorité repose d'abord sur la raison. Si tu ordonnes à ton peuple d'aller se jeter à la mer, il fera la révolution. J'ai le droit d'exiger l'obéissance parce que mes ordres sont raisonnables.

PP: Alors, mon coucher de soleil?

Roi: Ton coucher de soleil, tu l'auras. Je l'exigerai. Mais j'attendrai, dans ma science du gouvernement, que les conditions soient favorables.

PP: Quand ça sera-t-il?

Roi: Ce sera, vers...vers...ce sera ce soir vers 7h40! Et tu verras comme je suis bien obéi.

PP: Je n'ai plus rien à faire ici. Je vais repartir.

Roi: Ne pars pas! Ne pars pas, je te fais ministre!

PP: Ministre de quoi?

Roi: De... de la justice.

PP: Mais il n'y a personne å juger!

Roi: On ne sait pas. Je n'ai pas fait encore le tour de mon royaume. Je suis vieux, je n'ai pas de place pour un carrosse, et ça me fatigue de marcher.

PP: Oh! Mais j'ai déjà vu. Il n'y a personne là-bas non plus...

Roi: Tu te jugeras quand-même. C’est le plus difficile. Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui.

PP: Moi, je puis me juger moi-même n'importe où. Je n'ai pas besoin d'habiter ici.

Roi: Euh... je crois bien que sur ma planète il y a quelque part un vieux rat. Je l'entends la nuit. Tu pourras juger ce vieux rat. Tu le condamneras à mort de temps en temps. Ainsi sa vie dépendra de ta justice. Mais tu le gracieras chaque fois pour l'économiser. Il n'y en a qu'un.

PP; Moi, je n'aime pas condamner à mort, et je crois bien que je m'en vais.

Roi: Non!

PP; Si votre Majesté désirait être obéie ponctuellement, elle pourrait me donner un ordre raisonnable. Elle pourrait m'ordonner, par exemple, de partir avant une minute. Il me semble que les conditions sont favorables...

Roi: Je te fais mon ambassadeur!

PP: Les grandes personnes sont bien étranges.